

LA CHAIR DE L'HOMME

/diagonale 1/

D'après Valère Novarina

Edition P.O.L

La Chair de l'homme fait apparaître 3171 personnages et nomme Dieu 429 fois. Ce livre s'ouvre sur un repas où le monde est mangé. Il utilise 2587 des 6912 verbes de notre langue, soutient que notre chair c'est le langage et entend que le messie c'est la parole. Au centre, sous l'amandier, précise Novarina, se tient l'Enfant Infaillible.

Conception et interprétation **Marc-Henri Lamande**

Musique de scène (violoncelle) **Louise Chirinian**

Avec **Marc-Henri Lamande et Louise Chirinian (musique)**

Lumières **Paul Hourlier**

Avignon - Reine Blanche

6 > 26 juillet à 14h45

Relâches les 12 et 19 juillet

Réservations : 04 90 85 38 17

Durée : 1h10

Tarifs : 22€ (plein) - 15€ (carte Off) - 10€ (-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)

Avignon - Reine Blanche, 16, rue de la Grande Fusterie - 84000 Avignon

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Jean-Luc Weinich 06 77 30 84 23 et Carole Guignard 06 46 39 64 78

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr



« *Le corps : surface d'inscription des événements, lieu de dissociation du Moi, volume en perpétuel effritement.* »

MICHEL FOUCAULT

L'histoire du projet

1995 : au Festival d'Avignon, Marc-Henri Lamande rencontre l'écriture de Valère Novarina. Une **Lettre aux acteurs** était donnée dans un petit théâtre : un homme était planté sur le plateau, cherchant emprise avec le souffle et il n'en sortirait qu'à la dernière phrase, dût-il s'éteindre lui-même !

Le texte échappait souvent à la compréhension auditive mais l'intérêt du spectacle résidait surtout dans la dépense de l'acteur, dans la perte et le gain physiques mais surtout dans sa volonté affirmée d'amnésie. Le corps suait, rendait son eau par tous les orifices.

Sans avoir retenu grand chose du texte, sans avoir eu le temps d'être appréhendé, d'être interrogé par les mots, ni celui d'être séduit par les séquences de phrases, Marc-Henri Lamande fut aspiré, capturé par l'énergie convoquée sur le plateau.

La Chair avait été Verbe.

1996 : Marc-Henri Lamande joue la même **Lettre aux acteurs** en duo avec un saxophoniste dans une mise en scène d'Alain Batis (Cie La Mandarine Blanche) privilégiant l'articulation du souffle par l'éreintement.

La lecture d'autres textes lui révéla l'incontournable musicalité nécessaire au maniement du verbe de Novarina. Une impeccable voire frénétique articulation s'avéra être l'outil premier pour libérer la récréation des phonèmes, l'égayement des voyelles, en quelque sorte exhumer la partition et la racine-souffle de son étonnant solfège.

Puis aux Bouffes du Nord Marc-Henri Lamande voit Valère dire du Novarina, lire quatre ou cinq pages de **La Chair de l'homme**.

Suite à cette lecture et à la découverte du texte dans sa totalité, Marc-Henri Lamande fait une expérience : parcourir les 525 pages en diagonale, sans jamais revenir en arrière, en sautant d'un passage à l'autre guidé par son instinct. Cette lecture, réalisée en plein air, est enregistrée.

En écoutant la bande quelques mois plus tard, la surprise est totale. Les bruits du dehors (le bruissement des branches et du vent, quelques grillons causeurs, un moteur de voiture, une famille qui revient du supermarché avec deux enfants et des sacs, des cris...) s'enchaînent dans la voix. Les images fleurissent des mots comme autant d'alvéoles, le chaos résonne, les personnages semblent surgis d'un castelet cosmique.

Le plus étonnant est que les événements sonores étrangers au texte, dus à l'enregistrement en milieu naturel et qui auraient pu être perçus comme des parasites, s'inscrivent naturellement dans le grain des mots, conférant un sens neuf, mettant un instant la vie quotidienne et ses besoins au premier plan.

Après avoir élagué par des moyens techniques les maladresses, la diagonale improvisée tracée dans le texte a été conservée comme base du spectacle à venir.

A ensuite commencé le travail à proprement parler. Marc-Henri Lamande décide alors de travailler le texte comme on déchiffre puis on s'approprie une partition musicale : solfège, rythme, ponctuation, silence, tessiture, phrasé, période, tempi...

Il reproduit vocalement chaque séquence, puis chaque période, comme on construit une épopée lyrique, une chanson de geste ou une grande cavatine.

En Février 2010, une première représentation est donnée au Théâtre des Pipots de Boulogne-sur-Mer. Marc-Henri Lamande est seul en scène, plus tard, Louise Chirinian, violoncelliste, rejoint le projet et vient accompagner la partition vocale. Le violoncelle est alors comme la stylisation des bruits captés par la première bande enregistrée.

Le spectacle est présenté à Paris au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes au cours du festival Un automne à tisser.

Note d'intention

Ce monologue, je l'ai sous-titré « *diagonale 1* » car le champ d'autres diagonales est ouvert. Le texte lu en diagonale respecte cependant la chronologie de l'œuvre.

Celle-ci est un hymne à l'enfance dans ce qu'elle a de profond, de tonique et de radical. Il s'y joue de tout, des thèmes les plus sérieux comme des plus ridicules, ici pas de petites questions, tout est question : l'heure, le temps, la mort, Dieu, l'histoire, le sommeil, le rêve, la nourriture métaphysique, l'amour et le sexe, l'éducation, la maladie, la résurrection, la fable de l'homme... tout y est repassé !

Visage au blanc, cagoulé, gants blancs, vêtu de noir, l'acteur-messager devient passeur de verbe, ludion à l'œsophage emplis de souffle, marionnette au centre des choses se défendant de fusionner aux choses.

Le corps vivant est en tension permanente entre matérialité et fantasmagorie.

“Le souffle qui anime les textes de Valère Novarina traverse les acteurs de part en part, les réduisant parfois à l'état d'animal, parfois à l'état de pantin.”

Léopold Van Verschuer

Il incarne une cinquantaine de personnages : *l'acteur Vanito-Vanity, le Ministre Testiquet, le fils adoptif du député renouvelé, Madame Sperme, Jean Jocassier, Jean Polycorps, la femme de récidive, l'Enfant Scénique, l'enfant au cerveau bleu...* pour parler simplement du monde à notre monde.

Une fois devenu *Jean Tripode*, il descendra dans l'ancre où se trouve le crâne d'Adam et conversera directement avec Dieu et deux ou trois professeurs de solitude.

Novarina a le même rapport halluciné qu'Artaud au corps écrit, au signe, au geste et à l'arbre. Tous deux distillent une écriture non finie, anorganique et qui ne touche pas aux formes. Leur chant est une circonscription de l'espace du dedans.

La musique

L'archet et le verbe jouent la même partition, les notes froissent ou défroissent les mots, ces frictions créant parfois de réelles et improbables harmonies. *Flautendo, mormorando, glissando, tremolo*, sons arrachés, en doubles cordes graves, aigus vifs, irréguliers, violents, sauvages ou tendres, partition grinçante au rythme-miroir tendu entre le corps, l'espace et l'instrument.

Biographies

VALÈRE NOVARINA AUTEUR

Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. A Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, Jean Dubuffet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge des travaux d'écritures : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. En 2006, il entre au répertoire de la Comédie-Française avec *L'Espace furieux*.

On distinguera, dans sa bibliographie, les œuvres directement théâtrales : *L'Atelier volant*, *Vous qui habitez le temps*, *L'Opérette imaginaire*, *L'Acte inconnu* ; et le « théâtre utopique », romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes : *Le Drame de la vie*, *Le Discours aux animaux*, *La Chair de l'homme* ; et enfin, les œuvres « théoriques », qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent dans le foyer respiratoire : *Pour Louis de Funès*, *Pendant la matière*, *Devant la parole*, *L'Envers de l'esprit*. In saisissable et agissant, le langage y apparaît comme une figure de la matière. Les livres de Valère Novarina sont publiés, pour la plupart, aux éditions P.O.L.

Le Vivier des noms est la quatorzième mise en scène de Valère Novarina, après *Le Drame de la vie*, créé au Festival d'Avignon en 1986 – Théâtre Municipal ; *Vous qui habitez le temps*, au Festival d'Avignon 1989 – salle Benoît XII ; *Je suis*, Festival d'Automne à Paris en 1991 ; *La Chair de l'homme*, créé au Festival d'Avignon en 1995 ; *Le Jardin de reconnaissance*, créé au Théâtre de l'Athénée à Paris en mars 1997 ; *L'Origine rouge*, créé au Festival d'Avignon en juillet 2000 ; *La Scène* créé au Théâtre de Vidy-Lausanne en septembre 2003 ; *L'Espace furieux*, créé à la salle Richelieu, à la Comédie-Française en janvier 2006 ; *L'Acte inconnu*, créé dans la cour du Palais des Papes au Festival d'Avignon en 2007 ; *Le Monologue d'Adramélech*, créé le 22 février 2009 au Théâtre de Vidy Lausanne ; *Képzéletbeli Operett / L'Opérette imaginaire*, créé le 24 avril 2009 au Théâtre Csokonai à Debrecen (Hongrie), *Le Vrai sang*, créé en janvier 2011 à l'Odéon-Théâtre de L'Europe ; *L'Atelier volant* créé en septembre 2013 au Théâtre du Rond-Point à Paris. *L'Acte Inconnu* créé au Festival des Francophonies en Limousin, en collaboration avec les comédiens de la section Théâtre de l'École Nationale des Arts de Port au Prince/Haïti est la quinzième mise en scène de Valère Novarina.

Dernières parutions

Éditions P.O.L

L'Envers de l'esprit, 2009 ; *Le Vrai Sang*, 2011 ; *La Quatrième Personne du singulier*, 2012 ; *Observez les logaèdres !*, 2014 ; *Le Vivier des noms*, 2015.

Éditions Gallimard

Le Drame de la vie, Poésie/Gallimard, 2003 ; *L'Acte inconnu*, Folio Théâtre, 2009 ; *L'Opérette imaginaire*, Folio Théâtre, 2012.

Éditions de la Transparence

Paysage parlé, entretien avec Olivier Dubouclez, 2011.

Éditions ZOE

Une langue inconnue, MiniZoé (n°84), mars 2012.

Éditions Les Solitaires intempestifs

Marchons ensemble, Novarina ! Vade Mecum ! Michel Corvin, 2012.

Éditions ARGOL

L'Organe du langage, c'est la main, Dialogue avec Marion Chénetier-Alev, 2013.

Éditions L'Atelier contemporain

Personne n'est à l'intérieur de rien, correspondance de Jean Dubuffet et Valère Novarina, 2014.

Éditions Garnier

Valère Novarina, collectif dirigé par Laure Née, éditions Garnier, collection "Ecrivains francophones d'aujourd'hui", à paraître prochainement.

Biographie et bibliographie complète sur www.novarina.com

MARC-HENRI LAMANDE CONCEPTION ET INTERPRETATION

Formé au CNR de Limoges dans la classe de Jean Pellottier, il porte la parole d'auteurs contemporains tels que Augustin Gomez-Arcos (*Maria Republica*), Maxence Ferminé (*Neige*), Andrée Chédid (*Le Montreur*), Olivier Py (*L'Eau de la Vie*), Michel Butor (*La Modification*), Herbert Achtembush (*Susn*), Ludovic Longelin (*Profundi*), Ludovic Janvier (*Mémoires*), Gilles Sampieri (*Spectateurs en décadence, Jardiniers de la Culture*), Gilles Deleuze, Valère Novarina etc. mais aussi celle d'Antonin Artaud (*Le Théâtre et son double, Tutuguri ou le rite du soleil noir, Arto-Totem*), Blaise Cendrars (*L'Eubage*), Bernard-Marie Koltès (*Combat de nègre et de chiens*) ou Louis-Ferdinand Céline (*Dieu, qu'ils étaient lourds... !*)

Il est également auteur : *Souffleur de terre* – Editions ALNA La Rochelle, *Le Colonel Susplicieux* – L'Harmattan, *L'Homme neuf* – Edilivre.

Ses textes font l'objet de performances « optophoniques » avec le Collectif Wild Shores (*Le Colonel Susplicieux* -2001, *L'Arche des vieux mondes* – 2002, *Optophonia* – 2006). En 2010 avec ce même collectif il participe à la création vocale et sonore du film « *L'Auberge Rouge* » de Jean Epstein au Centre des Arts Numériques d'Enghien – Gaumont Pathé Canal+

Il a dirigé pendant quatorze ans le festival d'été Souffleurs de Terre à Eymoutiers (87).

Depuis 2014 il participe à la jeune aventure de la Reine Blanche – Théâtre des Arts et des Sciences.

LOUISE CHIRINIAN MUSICIENNE

Lauréate du CNR de Paris, d'Aubervilliers et de Créteil, elle suit des cours de musique de chambre avec Maurice Husson. Titulaire de l'Orchestre Padeloup et membre de l'Octuor de Violoncelles (direction Jacques Bernaert) de 1992 à 2000, elle a participé pendant 8 ans au Festival International de Rencontres d'Ensembles de Violoncelles de Beauvais et joué avec Luis Claret, Anner Bylisma, Janus Starker, Werner Thomas Mifune, Gary Hoffman...

Elle participe à la création de musiques contemporaines avec Luciano Berio, Pascal Dusapin, Eric Tanguy, Lalo Schifrin, Betsy Lolas, Georges Aperghis, Radulescu... et de musiques de scène pour *Neige* de Maxence Ferminé et *Yaacobi & Leidental* d'Hanokh Levin (Cie La Mandarine Blanche, direction Alain Batis), pour *La Chair de l'homme* de Valère Novarina. Elle est professeure depuis 1984 aux Conservatoires de Vitry-sur-Seine et Val d'Yerres.

AVIGNON - REINE BLANCHE

11H00 - LE FANTÔME D'AZIYADÉ

de Florient Azoulay et Xavier Gallais
d'après Pierre Loti
avec Xavier Gallais

13H00 - COMME DISAIT MON PÈRE suivi de MA MÈRE NE DISAIT RIEN

de Jean Lambert-wild
mise en scène Michel Bruzat
avec Natalie Royer

14H45 - LA CHAIR DE L'HOMME - DIAGONALE 1

d'après Valère Novarina
adaptation de Marc-Henri Lamande
avec Marc-Henri Lamande et Louise Chirinian

16H45 - LE PARADOXE DES JUMENTS

de Jean-Louis Bauer et Elisabeth Bouchaud
mise en scène Bernadette Le Saché
avec Claire Aveline, Elisabeth Bouchaud et Karim Kadjar

19H00 - GALILÉE, LE MÉCANO

de Marco Paolini, Francesco Niccolini et Michela Signori
mise en scène Gloria Paris
avec Jean Alibert

21H15 - LES ÉMIGRÉS

de Slawomir Mrozek
mise en scène Imer Kutllövci assisté de Ridvan Mjaku
avec Mirza Halilovic et Grigori Manoukov